

Lecture linéaire Epilogue *Juste la fin du monde*

Texte:

1	Louis. – Après, ce que je fais,
2	je pars.
3	Je ne revins plus jamais. Je meurs quelques mois plus tard,
4	une année tout au plus.
5	Une chose dont je me souviens et que je raconte encore
6	(après, j'en aurai fini) :
7	c'est l'été, c'est pendant ces années où je suis absent,
8	c'est dans le Sud de la France.
9	Parce que je me suis perdu, la nuit dans la montagne,
10	je décide de marcher le long de la voie ferrée.
11	Elle m'évitera les méandres de la route, le chemin sera plus
12	court et je sais qu'elle passe près de la maison où je vis.
13	La nuit aucun train n'y circule, je ne risque rien
14	et c'est ainsi que je me retrouverai.
15	À un moment, je suis à l'entrée d'un viaduc immense,
16	il domine la vallée que je devine sous la lune,
17	et je marche seul dans la nuit,
18	à égale distance du ciel et de la terre.
19	Ce que je pense
20	(et c'est cela que je voulais dire)
21	c'est que je devrais pousser un grand et beau cri,
22	un long et joyeux cri qui résonnerait dans toute la vallée,
23	que c'est ce bonheur-là que je devrais m'offrir,
24	hurler une bonne fois,
25	mais je ne le fais pas,
26	je ne l'ai pas fait.
27	Je me remets en route avec seul le bruit de mes pas sur le
28	gravier.
29	Ce sont des oublis comme celui-là que je regretterai.

Problématique:

- Comment ce texte clôt-il l'histoire de Louis ?
- Comment l'auteur fait-il le lien entre le prologue et l'épilogue ?
- Comment cet épilogue clôt-il l'histoire ?
- Comment ce souvenir permet-il de représenter le ressenti de Louis vis-à-vis de sa mort imminente ?
- AUTRES PROPOSITIONS ?

Mouvements:

1. Le souvenir de Louis (Début - "je me retrouverai.")
2. Les regrets de Louis ("à un moment" - Fin)

Introduction:

Dans cet épilogue de l'œuvre intitulée "Juste la fin du monde" de Jean-Luc Lagarce, Louis, le personnage principal nous raconte un de ses souvenirs auquel il repense et pour lequel il a des regrets. Mais comment ce souvenir permet-il de représenter le ressenti de Louis vis-à-vis de sa mort imminente ? On peut séparer le texte en deux parties, la première étant l'évocation du souvenir de Louis et dans la seconde, nous verrons les regrets qu'à Louis pour ce souvenir.

Mouvement 1:

l. 1-3: Répétition de "je" / texte écrit à la première personne car il insiste sur le fait que ça soit sa mort.

l. 2: "Je meurs quelques mois plus tard" Utilisation du présent pour parler du futur -> fatalité du destin

l. 3: "Je meurs quelques mois plus tard" -> Prosopopée car il connaît la date de son décès donc il est déjà mort car la date de son décès est imprévisible (SIDA)

l.3-4 "mois", "année" -> fin proche et irrémédiable "tout au plus" ici le narrateur nous dit qu'il n'a plus beaucoup de temps à vivre et que cela est irrémédiable.

l.6 "(après, j'en aurai fini)" -> pensée du personnage aparté ou il exprime ses pensées à lui-même en utilisant les parenthèses, et cela veut dire qu'après avoir dit ça il partira et acceptera sa mort future, fini avec la vie ou avec ses souvenirs.

l.7 "c'est l'été, c'est pendant ces années où je suis absent" -> absent de où? non précisé -> vague et perte de repères
-> action dans le futur
"pendant ces années" pas de situation en temps précis

l.9 "je me suis perdu" -> perte de repères et sensation de lieu/position

l. 11: "Elle m'évitera les méandres" -> énallage car le texte au présent devient au futur, ce qui nous montre ici que c'est un récit qui s'est déjà produit, qu'il s'agit donc bien d'un souvenir.

l. 13: "la nuit" -> indication du temps dans le récit du narrateur.

l. 13 "aucun train" -> le personnage est seul dehors, il n'y a pas de vie, cela permet aussi de rassurer le lecteur par le fait qu'il n'y aura pas de train et donc que cette traversée n'est pas dangereuse.

l. 14 "c'est ainsi que je me retrouverai -> mort & inévitabilité

Mouvement 2:

l. 16: "que je devine" -> ici le narrateur se retrouve dans l'obscurité et essaie de deviner le paysage qui se dessine devant lui qu'il arrive à "deviner" grâce à la lumière de la lune.

l. 18: “à égale distance du ciel et de la terre” -> le narrateur se situe entre la vie et la mort, car le ciel représente la mort et la vie est représentée par la terre, le narrateur se considère donc déjà comme partiellement mort dût au fait que sa maladie soit incurable.

l. 21 - 22: “c’est que je devrais pousser un grand et beau cri, un long et joyeux cri qui résonnerait dans toute la vallée” -> le narrateur pense ici à ce qu’il aurait aimé faire mais qu’il n’a pas fait, le mot “cri” peut faire penser au fait qu’il ne veuille plus se cacher, qu’il veuille se faire remarquer, pour que tout le monde puisse remarquer sa présence, mais il ne l’a pas fait, ce qui peut nous faire penser à Louis qui devait dire à sa famille sa mort imminente mais qu’il ne l’a pas fait.

Épanorthose: 25 - 26, “mais je ne le fais pas, je ne l’ai pas fait.” -> ici, Louis exprime le regret de ne pas avoir fait ce dont il avait envie.

l. 27 - 28: “Je me remets en route avec seul le bruit de mes pas sur le gravier.” -> le narrateur fait donc le chemin vers chez lui seul, il n’y a aucun bruit autour à part ses bruits à lui, cela exprime aussi son regret de ne pas avoir crié pour faire d’autres bruits autour de lui ou appeler des gens qui pourraient l’aider.

l. 29: “je regretterai” -> passage au futur pour dire ce qu’il regrettera après sa mort.

Conclusion:

Pour conclure, dans ce texte, nous avons vu que Louis repensait à un souvenir qu’il eût vécu quelques temps auparavant, Louis nous exprime par la suite les regrets qu’il a vis-à-vis de ce souvenir. En repensant à ce souvenir, nous avons pu voir que Louis a aussi certains regrets pour les choses qu’il a vécu sa vie durant.

Analyse Globale:

Champ lexical du son: “dire”, “cri”, “hurler”, “bruit”

Question de grammaire: étudier la 4e phrase

Texte:

Une chose dont je me souviens et que je raconte encore (après, j'en aurai fini) : c'est l'été, c'est pendant ces années où je suis absent, c'est dans le Sud de la France.

Proposition conjonctive de subordination: "je me souviens et QUE je raconte encore"

complément circonstanciel de temps: "c'est l'été" et "ces années"

complément circonstanciel de lieu: "Sud de la France" introduite par "dans"

Le texte est au présent et les pensées du narrateur sont au futur antérieur